



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY

Octobre 2018 - N°23

Éditorial

Les Banques ont le vrai pouvoir ! Nous venons d'en faire l'amère Expérience.

Un beau jour on reçoit une lettre recommandée avec accusé de réception : « Nous vous informons que notre caisse régionale n'a plus convenance à maintenir les relations d'affaires existantes à ce jour, et que de ce fait, elle a décidé de procéder à la clôture de votre compte à notre agence dans un délai de 2 mois ».

L'argent sur votre compte ne vous appartient pas. Cet argent est la propriété de la banque et elle en fait ce qu'elle veut. Ainsi, le solde sur votre compte n'est qu'une promesse de la banque de vous rembourser, si elle n'est pas en faillite, là est toute la différence. Ceux qui croient que le montant indiqué sur leur compte est stocké dans les coffres de la banque se trompent. Une grande partie est utilisée par la banque pour spéculer et générer, tant que possible, des profits.

La Banque a deux objectifs SA sécurité et Gagner de l'argent soit sur le dos des clients soit en spéculant. La Banque se protège elle, mais n'ayez pas d'illusion, elle ne cherche à protéger ni ses clients et encore moins les missions de ses clients. Ces financiers, mathématiciens, administratifs, statisticiens, qui, derrière leurs écrans surveillent vos comptes ne se préoccupent absolument pas de savoir si l'argent peut servir à nourrir des enfants, les soigner ou simplement à aller à l'école... Il faut assurer la sécurité financière de la banque. Ils ne vous interrogent pas pour savoir, avec des justificatifs bien-sûr, à quoi est utilisé l'argent qui sort du compte bancaire... Ils décident sans explication, sans justification, sans appel. Nous sommes dans une justice d'exception ! Dans tous les pays démocratiques, un jugement permet un appel, des apports de preuves, de justifications et bien là non. La banque a droit de vie ou de mort sur votre compte sans explication ! Depuis 20 ans notre ONG était dans la même banque !



Pas de soucis, pas une seule fois un découvert bien sûr. Une seule fois une demande de justificatif par rapport à un virement pour une école, depuis 6 ans des retraits en espèces pour distribuer dans cinq institutions malgaches afin que 110 enfants puissent aller à l'école, se nourrir, se soigner, assurer un minimum d'hygiène. Est-ce que une fois l'agence bancaire nous a demandé des explications, des justificatifs pour ces espèces retirées ? Nous pouvions évidemment tout fournir.

Voilà c'est notre monde d'aujourd'hui, le monde de la finance, celui qui nous gouverne !

Bruno RANSON,
Président

« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. » (Antoine de Saint-Exupéry)

MISSION MADAGASCAR

Du 08 au 10 juillet 2018 - Françoise Videau, Déléguée Ile-de-France

C'est par un vent froid et 10 degrés que nous avons débuté, avec Anne-Catherine Savarit, notre deuxième court séjour à Madagascar.

Dans un contexte politique encore plus dégradé, nous avons aperçu le début des travaux de la future aérogare internationale ! Le tapis à bagages s'est modernisé mais il a fallu 2h30 pour satisfaire aux formalités sanitaires de police et de douane, avant d'accéder à nos bagages puis à la navette sécurisée de l'hôtel.

L'aide d'Anne-Catherine Savarit est précieuse car rencontrer tous les enfants en si peu de temps est impossible. Nous apportons 190 kg de pulls, de polaires, de blousons chauds, de jeans et surtout du matériel scolaire et pédagogique pour les maternelles et CP de l'école de Claude Guillon, grâce à la mobilisation dynamique de la directrice Véronique de Tilly, des enfants et de leurs parents de la Maison de l'Enfant de Boulogne Billancourt.



Dimanche 08 juillet, à 8h30, nous commençons notre périple et retrouvons les 26 enfants parrainés d'**Amparibe** avec beaucoup de joie. Les photos traditionnelles égayeront les dossiers individuels. Nous faisons le point de leur année scolaire si perturbée dans les écoles, collèges, lycées publics, par trois mois de grèves toujours

actuelles. Les jeunes malgaches concernés par des examens d'état (6^{ème}, BEPC, BAC) sont anxieux de ce qui va se décider. Nous les avons rassurés et encouragés à poursuivre sérieusement leurs révisions. Ceux qui fréquentent les écoles privées sont plus chanceux car les cours n'ont jamais été interrompus. Nous les avons invités à déjeuner au « Sakamanga » où le personnel nous accueille toujours avec beaucoup de gentillesse. Le buffet et la possibilité de goûter à des plats différents a animé les conversations, en compagnie de **Sœur Annamma** et de **Véronique**, sa fidèle économiste.



Lundi 09 juillet, nous avons retrouvé les 54 filleuls parrainés à **Alasora** au Parc Zoologique et Botanique de Tsimbazaza peu entretenu et à l'image du pays, pour un pique-nique préparé avec gentillesse et efficacité par **Isabelle Rasolofo**, responsable du suivi de ce secteur. L'école publique est fermée depuis trois mois et il nous a été impossible de contacter un membre du corps enseignant pour envisager

l'avenir des enfants du primaire à la rentrée prochaine. La journée venteuse mais ensoleillée fut festive grâce aux frères d'Isabelle qui ont joué au foot et occupé les enfants. Après une visite du Parc et une attention particulière pour les différentes espèces de lémuriers, nous nous sommes quittés vers 16h avant la tombée de la nuit et les embouteillages.



La troisième et dernière journée de notre court séjour a rendu nécessaire notre séparation. Anne-Catherine est partie à la rencontre des enfants du **Lycée Privé Aïna Avotra** de **Claude Guillon** avec les quatre gros sacs contenant une grande quantité de livres et jeux pédagogiques achetés grâce à la Maison de l'Enfant. Une joie non dissimulée pour tous ces cadeaux ! Anne-Catherine a vécu toutes les émotions de voir l'exaltation des enfants, des institutrices et du professeur des sciences et de la vie de seconde, en découvrant le complément des microscopes et des boîtes d'expériences.

Donner du bonheur pour apprendre et manipuler a été une de nos plus belles récompenses. Envoyée la fatigue accumulée par le rythme de ces trois journées fortes en émotions et en chaleur humaine.

Pendant le temps consacré à ces enfants, je faisais l'acquisition d'artisanat pour alimenter nos ventes futures pour Noël qui seront à votre disposition.



L'après-midi de ce mardi, accompagnée de deux hôtesse de notre vol du soir, j'ai rencontré les filleuls à **Talatavolonondry**. Les examens internes ayant lieu à cette période, nous avons attendu 16h30 et l'heure du goûter pour retrouver les 11 filleuls et les 2 nouvelles parrainées qui ont enchanté les hôtesse. Photos, discussions, espoirs que vous retrouverez dans chacun des dossiers individuels.

Que retenir de ce voyage ? La tristesse, l'incompréhension de tout un peuple face à l'irresponsabilité de leurs politiciens. L'inquiétude des étudiants et futurs bacheliers face à l'incertitude du maintien des examens. La joie des petits d'apprendre et de manipuler avec des méthodes modernes et attractives. La reconnaissance des institutrices et professeurs de l'école de Claude Guillon pour notre opiniâtreté à aider cette école.

L'objectif maintenant est d'apporter le nécessaire pédagogique pour les cours élémentaires et cours moyens en 2019 en partenariat avec des écoles de la région parisienne.

Prochain départ prévu la 1^{ère} semaine de décembre.

Merci de l'aide précieuse et combien utile que vous apportez à vos filleuls. Merci de nous permettre tous ces moments privilégiés avec vos enfants parrainés. Merci pour votre soutien qui nous encourage dans cette mission humanitaire envers ces familles si démunies et toutes ces mamans courageuses.

MISSION MADAGASCAR

Du 08 au 30 juillet 2018 - Anne-Catherine Savarit

La vie n'est pas un fleuve tranquille à Madagascar !

Corruption, pauvreté, insalubrité, ce Pays a, en plus, été marqué cette année par une « soi-disant épidémie de peste » et surtout les événements liés aux prochaines élections ! Ces faits marquants ont très fortement perturbé l'année scolaire de nos petits protégés.

Notre voyage, cette fois-ci encore, a été, nous l'espérons, porteur de joie et d'espoir pour les enfants. Pour cette mission, nous étions particulièrement chargées, 9 bagages ! acheminés au fil des mois grâce à la solidarité des équipages, vêtements chauds, jeux, jouets, livres et encore et toujours du matériel scolaire...

Je me suis principalement occupée de l'école de Claude Guillon afin d'apporter le fruit d'une année de partenariat avec la Maison de l'Enfance située à Boulogne-Billancourt dans les Hauts-de-Seine. Toute l'année, les enfants accompagnés par la directrice, les professeurs et les parents ont soutenu un projet pour les enfants malgaches. Dons de vêtements, de jouets, de livres. Ils ont également organisé des ventes de jouets, jeux accompagnés de gâteaux faits maison afin de récolter un maximum d'argent, une très belle réussite ! Avec la belle somme recueillie, nous avons, en étroite collaboration avec les professeurs, acheté des jeux éducatifs et du matériel scolaire.

J'ai eu le grand plaisir et privilège de voir les enfants découvrir tous ces dons. Pour les classes de maternelles, PS, MS : une très belle surprise avec des jeux éducatifs, pour apprendre les couleurs, les formes, pouvoir manipuler des objets, faire des constructions. Une grande première pour ces enfants.



Pour les classes de GM, CP, CEA : encore des jeux éducatifs pour l'apprentissage de la lecture. Des livres de lecture, écriture, calcul, pour que chacun ait son propre livre. Nous espérons pouvoir poursuivre pour les classes suivantes. Nous avons également augmenté le nombre de microscopes pour la classe de seconde, il y a 8 microscopes pour 15 élèves.

Observer et partager la joie des professeurs et des élèves découvrant tous ces matériels, si naturels pour nous, ne fait que renforcer notre désir d'aller toujours plus loin et les accompagner dans leur soif d'apprendre.

Un immense merci à la Maison de l'Enfant, directrice, professeurs, enfants, parents pour avoir soutenu ce beau projet.



* La fête de l'indépendance

Le coup d'envoi a été lancé le 1^{er} juin dernier à Antananarivo pour le 58^{ème} anniversaire du retour de l'indépendance et de la fête des forces armées malagasy.

Le programme a été chargé et riche en manifestations jusqu'au 29 juin... Les drapeaux flottaient sur toutes les maisons. Un évènement incontournable pour les Malagasy.

La ville des Mille brillait de mille feux, la fête nationale étant l'un des évènements le plus attendu de l'année. L'engouement n'est pas seulement pour les adultes, mais surtout pour les enfants et les jeunes qui y trouvent joie et bonheur avec les diverses animations qui leur sont proposées.

Des podiums populaires avaient été installés dans 13 endroits de la ville et ses périphéries, partageant ainsi à la population locale de véritables ambiances musicales très diversifiées.

Le 25 juin, c'était la soirée feux d'artifices. Tout le monde était paré d'accessoires lumineux et chacun son lampion... Une ambiance tapageuse ! Beaucoup d'embouteillages monstres.



Malgré la situation sociopolitique actuelle du pays, la population a témoigné un vif patriotisme en venant en masse au stade de Mahamasina pour la traditionnelle parade militaire.

Puisque la fête nationale malagasy correspond également à l'anniversaire des forces armées malagasy, ce défilé s'est présenté comme un grand spectacle démontrant les atouts de l'armée.

Après l'animation d'une horde de chorales, l'orchestre de l'armée a également fait son effet à cette manifestation. Ce dernier a sillonné la ville

durant la semaine, offrant de véritables prestations à la population.

Cette année, la célébration du 58^{ème} anniversaire de l'Indépendance de Madagascar portait un slogan prometteur « Patriotisme et paix, garants du développement pour l'émergence de Madagascar ». Dans l'ensemble, le pari a été gagné !

Et pendant ce temps à Paris...

Le 25 juin 2018 à 19 heures, **Madame Désirée IBRAMDJEE**, Chargée d'Affaires d.i. près l'Ambassade de Madagascar en France, et **Madame Elisa Harifera RABEMANANJARA**, Chargée d'Affaires d.i. de la Représentation Permanente de Madagascar à l'UNESCO, ont reçu les diplomates et représentants d'ONG pour fêter le 58^{ème} anniversaire de l'Indépendance de Madagascar.

« Une crise politique a été évitée grâce à la sagesse du peuple malgache, de tous les acteurs politiques et surtout du Président qui a créé un gouvernement de consensus... Merci à la communauté internationale. »

2018 est une année électorale. Entre la France et Madagascar, une relation de longue date s'est établie en raison de liens historiques, culturels et économiques. La France est notre principal interlocuteur dans tous les secteurs.

Je vous souhaite une très belle fête nationale. Vive Madagascar ! »

(Extraits du discours de Madame la Chargée d'Affaires)



Le Cardinal malgache Désiré Tsarahazana voudrait être la Voix des Sans-Voix

L'archevêque de Toamasina, Désiré Tsarahazana, un des cardinaux créés par le Saint-Père le jeudi 28 juin 2018, est conscient de la responsabilité qui est dorénavant la sienne dans son pays.

Jean-Pierre Bodjoko, Sj et Françoise Niamien - Cité du Vatican

Il a des allures timides, avec une démarche calme. Mais ses idées sont claires comme évêque et maintenant comme cardinal. C'est par surprise, comme d'ailleurs beaucoup de ceux qui l'ont été avant lui, qu'il a appris que le Pape François faisait de lui cardinal.

« Je venais de faire ma visite pastorale, j'ai baptisé 165 personnes. Il me fallait faire une bonne sieste, car j'étais fatigué. Et voilà que quelqu'un m'appelle de Tananarive, me félicitant que je suis nommé cardinal » raconte-t-il. La première réaction était que ce n'était pas du tout sérieux.

Plusieurs appels téléphoniques l'obligent alors à appeler le Nonce apostolique à Madagascar qui ne raccrochait pas. C'est finalement après une heure que Monseigneur le Nonce, dit-il, me confirme, rigolant, qu'était bien confirmé sa nomination comme cardinal. L'archevêque de Toamasina a affirmé qu'il avait alors passé une nuit blanche, après la confirmation de sa nomination comme cardinal. Mais, avec le recul et avec le soutien des gens, leur joie et leur réconfort, a-t-il reconnu, je suis là pour le consistoire.

L'archevêque de Toamasina s'est aussi étonné qu'après sa nomination, des gens de différentes confessions religieuses, des différents partis politique, après des messages de félicitation, lui ont fait part de leurs préoccupations pour l'avenir de notre pays. Il sent ainsi une responsabilité qui va au-delà de la seule Eglise catholique. « Je me demande comment je vais répondre à toutes ces attentes, à tous ces nombreux désirs », a déclaré le Cardinal Tsarahazana.



Madagascar a son originalité

Le Cardinal Tsarahazana soutient que son cardinalat est une grande reconnaissance de la part du Saint-Père. Il estime aussi que son pays, Madagascar, a son originalité. Une originalité qui s'explique en partie du fait que Madagascar est un pays riche mais la population vit dans la misère, « nous sommes parmi les pays les plus pauvres du monde », a clamé le Cardinal Tsarahazana.

Partant de son archidiocèse, il a reconnu de grandes difficultés dus au manque d'infrastructures, de routes. Ce qui rend le travail pastoral difficile. C'est ainsi qu'il estime que la création d'une station radiophonique l'aiderait à atteindre facilement ses fidèles.

« L'Eglise est l'unique institution fiable pour de nombreux malgaches »

Nous faisons, malgré la situation socio-économique difficile, ce que nous pouvons pour faire apporter le changement, pour faire progresser notre pays. Le nouveau cardinal malgache a en outre reconnu que l'Eglise Catholique était pour le moment la seule institution crédible pour les gens. C'est elle qui est en mesure de dire les choses telles qu'elles sont. Les gens regardent l'Eglise pour tout ce qu'elle fait du point de vue éducation, santé, et comptent beaucoup sur l'Eglise. « Parfois on taxe l'Eglise d'être contre le gouvernement. Ce qui est sûr, c'est que l'on dénonce ce qui ne va pas, et ce qui est bien, on félicite », a soutenu le Cardinal Tsarahazana qui a rappelé sa devise épiscopale : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien ». Et de conclure que, quoi qu'il arrive, on essaie toujours de vivre l'Evangile, d'instaurer la joie et la paix à Madagascar.

RENCONTRE

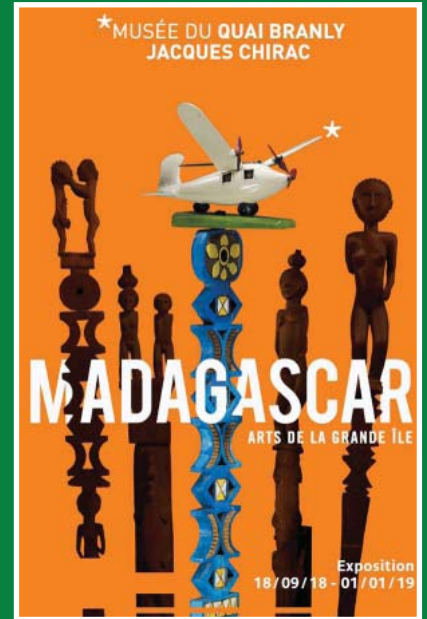
Lors de son voyage à Madagascar, Françoise Videau a rencontré un Docteur d'État en Linguistique, **Mathilde Deverchin-Rakotozafy** qui, avec l'appui de l'organisation internationale de la francophonie, a créé un jeu éducatif « *Sokerambolana* » axé sur le bilinguisme franco-malgache, qui s'est inspiré de notre scrabble avec une variante dans les règles.

Une belle exposition pour découvrir Madagascar à Paris

Le Musée du Quai Branly consacre une grande exposition à Madagascar, du 18 septembre 2018 au 1^{er} janvier 2019, la première en France à questionner l'Histoire de l'Art de la Grande Île. Plus de 360 œuvres sont réunies, choisies pour leur intérêt historique, esthétique et ethnologique. C'est un évènement, la première fois depuis 1946 qu'une exposition retrace la totalité de l'art malgache dans son ensemble.

L'art, l'histoire et la culture malgaches restent encore méconnues : cette exposition vise à les faire découvrir à travers des œuvres et des documents, anciens ou contemporains, répartis en trois grandes sections.

La première section s'applique à situer Madagascar dans l'espace et dans le temps. Une très grande île située au large des côtes africaines orientales, dotée d'un environnement exceptionnel, telle est la situation géographique de Madagascar. Si les Européens n'abordent cette île qu'à partir de 1500, elle est depuis plusieurs siècles un carrefour d'influences des régions africaines, arabes, indiennes et d'Asie du Sud-Est.



La deuxième section est consacrée à l'art du monde des vivants, aux objets créés et utilisés dans la maison et par ses habitants. L'architecture, le mobilier, les ustensiles, les objets et effets personnels sont réalisés avec une grande économie de moyens se rapprochant des formes utiles, ce qui définit le design.

La troisième section aborde le rapport avec les mondes invisibles et parallèles, et le monde des morts, qui marque profondément l'art de Madagascar. A travers les objets

exposés, la frontière vers un monde intangible apparaît ; le monde des esprits, le monde des ancêtres qui sont partout présents. Les croyances, le sacré sont matérialisés par des objets (plats rituels, textiles) impliqués dans les cérémonies qui unissent les vivants et les morts.



Le photographe **Pierrot Men**, figure indispensable de la ville de Fianarantsoa, s'expose au Musée du Quai Branly, à la Galerie Argentic. Il est l'œil de Madagascar, arpente le territoire depuis des années pour en rapporter des visions noires et blanches d'une beauté à couper le souffle. Paysages, portraits, scènes de travail... Originaire de l'île, il photographie depuis toujours sa terre natale, les gens qui y vivent et capture par ses images l'âme de son pays. « *Pour saisir les beaux instants, je prends la photo très vite et elle est toujours bien cadrée. Il m'arrive de faire poser les gens. Mais pas poser-poser. Je suggère un petit changement, pour mieux profiter de*

la lumière par exemple. Mais pas toujours, à certains moments la photo arrive toute seule ».

Pierrot Men, autodidacte de la photographie, travaille à l'instinct. Il se fait confiance afin de « *dévoiler de minuscules fragments de vie, de temps, sans pouvoir les décrire car réfléchir une image, c'est courir le risque de la voir disparaître* ».

Une belle exposition à découvrir !

L'histoire d'un ballon

D'origine malgache, **Zotzara Randriambololona** est né et a grandi en France. Un pays où il a découvert le football. Aujourd'hui, à 21 ans, il porte fièrement le maillot de l'équipe nationale de Madagascar.



Malgache par ses parents, c'est dans le nord de la France que Zotzara a vécu son enfance. « *J'ai grandi en France, mais je n'ai pas été élevé comme un enfant français* ». Pourtant, s'il y a une culture dans laquelle il baigne depuis tout petit, c'est bien le football. Père, grands frères, aucun homme de la famille n'échappe à la passion du ballon rond. A huit ans, il intègre le centre de formation de Sedan. Ses qualités naturelles et ses performances feront de lui, à 19 ans, le capitaine de son équipe en Espoirs.

En 2013, « Zout » comme le surnomme ses coéquipiers de peur de mal prononcer son nom, foule même la pelouse du mythique Stade de France pour la finale de la coupe nationale (perdue 1-0). Il est repéré par les membres de la Fédération malgache du football. Le jeune homme ne s'y attendait pas. D'autant que le foot n'a jamais été pour lui qu'un simple loisir. C'est en soufflant ses treize bougies que l'éventualité de faire du football son métier commence à s'imposer. « *Si ça n'avait pas marché, je me serais bien vu faire des études en Droit* », dit-il un rien désinvolte.

Passé quelques temps par Auxerre, après avoir quitté Sedan, Zout est invité à un regroupement de la sélection malgache pour la première fois en 2014. Cette même année, il intègre le club de Virton, en Belgique, et signe pour deux ans. Évoluant en deuxième division, il est à nouveau appelé dans le groupe malgache en mars 2015. Il y connaît sa première sélection. « *Je n'ai jamais pensé que Mada m'appellerait un jour* », confit-t-il, encore surpris. Sa carrière professionnelle est lancée.

De retour à Madagascar pour jouer contre la RDC, il espère connaître la première division et intégrer un club encore plus prestigieux. Surtout, il souhaite apprendre le malgache pour mieux honorer son pays d'origine. Un pays qu'il espère faire grandir sur la scène internationale du ballon rond. « *Je pense que si la Fédération malgache de football continue de sélectionner des joueurs expatriés, on aura encore plus de chances d'évoluer* ». L'avenir le dira.

Les différentes ethnies de Madagascar

Suite de la présentation des différentes Ethnies, avec LES ANTEFASY.

Les ANTEFASY « CEUX QUI VIVENT DANS LES SABLES »

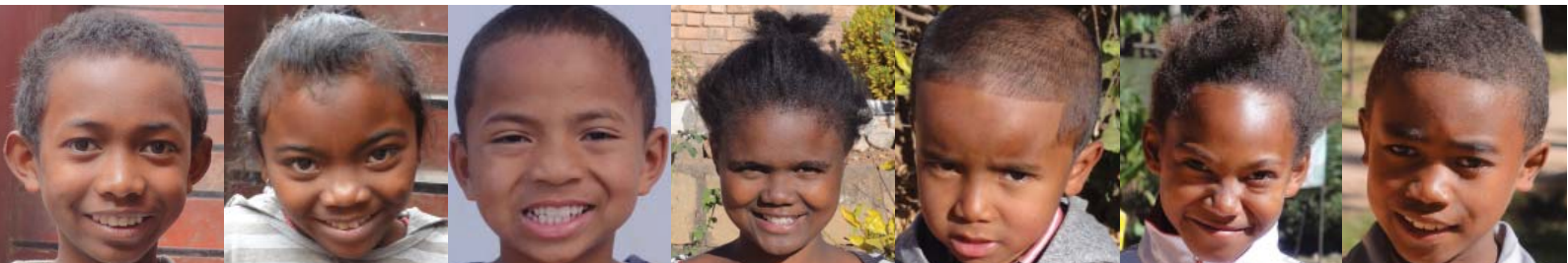
Les Antefasy, un peuple qui habite sur la côte sud-est autour de Farafangana et de Vangaidrano, riche de nombreuses traditions mais aussi d'un passé historique et culturel. Les Antefasy parlent leur propre dialecte à l'instar des autres ethnies malgaches. Le clan a une loi tribale très stricte notamment dans l'art funéraire mais aussi dans la hiérarchie pour assurer la pérennisation de leurs traditions. Ils enterrent leurs défunts dans les endroits les plus profonds de la forêt à l'abri de tout intrus, avec tous leurs biens (bijoux, armes, etc...). La tombe est décorée de nombreux objets et fresques racontant la vie du défunt et de sa classe sociale.

Dans la vie quotidienne, chaque village présente une autorité composée de sages consultés pour des décisions importantes. Aux personnes respectées par les Antefasy comptent également les devins et sorciers. A noter que cette ethnie ne commémore pas particulièrement un événement annuel. Seuls le mariage et la circoncision donnent lieu à de grandes réjouissances. Les Antefasy vivent de la pêche, mais aussi de la chasse. Ils pratiquent également la culture vivrière et se sont également lancés dans la culture d'exportation à savoir le café mais aussi le giroflier. Le port de Farafangana autrefois créé durant la période coloniale par les français, a perdu de son importance. Les échanges commerciaux s'effectuent désormais par voie routière notamment par la RN12 reliant Farafangana à Manakara et Vangaindrano. Pour s'y rendre, le mieux reste en saison sèche (juin à septembre), et en 4x4.



Petit lexique usuel malgache sur les nombres

zéro	→	<i>aotra</i>	trente	→	<i>telopolo</i>
un	→	<i>iray</i>	quarante	→	<i>efapolo</i>
deux	→	<i>roa</i>	cinquante	→	<i>dimampolo</i>
trois	→	<i>telo</i>	soixante	→	<i>enimpolo</i>
quatre	→	<i>efatra</i>	soixante-dix	→	<i>fitopolo</i>
cinq	→	<i>dimy</i>	quatre-vingts	→	<i>valopolo</i>
six	→	<i>enina</i>	quatre-vingt-dix	→	<i>sivifolo</i>
sept	→	<i>fito</i>	cent	→	<i>zato</i>
huit	→	<i>valo</i>	mille	→	<i>arivo</i>
neuf	→	<i>sivy</i>	un million	→	<i>iray tapitrisa</i>
dix	→	<i>folo</i>	un milliard	→	<i>iray miliara</i>
onze	→	<i>iraika ambin'ny folo</i>	premier	→	<i>voalohany</i>
douze	→	<i>roa ambin'ny folo</i>	deuxième	→	<i>faharohey</i>
treize	→	<i>telo ambin'ny folo</i>	troisième	→	<i>fahatelo</i>
quatorze	→	<i>efatra ambin'ny folo</i>	dernier	→	<i>farany</i>
quinze	→	<i>dimy ambin'ny folo</i>	le dernier	→	<i>fara</i>
seize	→	<i>enina ambin'ny folo</i>	combien de fois	→	<i>impiry</i>
dix-sept	→	<i>fito ambin'ny folo</i>	une fois	→	<i>indreky</i>
dix-huit	→	<i>valo ambin'ny folo</i>	deux fois	→	<i>indrohey</i>
dix-neuf	→	<i>sivy ambin'ny folo</i>	trois fois	→	<i>intelo</i>
vingt	→	<i>roapolo</i>			
vingt-et-un	→	<i>iraika amby roapolo</i>			



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2018, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Téléphone : 06 75 08 88 66 (Picardie) - 06 31 28 86 84 (Aisne)

06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction :

Bruno et Martine Ranson

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud